

Le "papier intelligent" à la conquête des cahiers

LExpansion.com 24/11/2004

Le cahier ordinaire va-t-il laisser la place au cahier numérique ? Après l'Easybook lancé en mars 2003 par Oxford, c'est au tour d'un autre poids lourd de la papeterie hexagonale, Clairefontaine, de s'engouffrer sur le marché du papier dit « intelligent ». Ce papier est muni d'une trame spéciale qui permet à un stylo numérique d'écrire tout en mémorisant les écrits (ou les dessins), grâce à une micro caméra intégrée. Le tramage permettant seul de garantir la qualité du scan. Mais visuellement et au toucher, le cahier numérique ressemble à un cahier « normal ». Or en quelques mois, ce nouveau marché a attiré un grand nombre de protagonistes. Outre nos deux français, on pourra en effet citer Black'n Red, 3M ou Filofax...

Dernier arrivé, Clairefontaine n'a présenté qu'en octobre sa propre version du papier intelligent, rebaptisé « PaperPC ». Pour Géraldine Muller, chef de projet chez le papetier français, il aura fallu « trois ans pour mettre au point la technologie nécessaire ». A priori pourtant, ce retard n'a rien de dramatique. Le marché des « cahiers-ordinateurs » ne serait pas très développé, le pionnier Oxford reconnaissant que les ventes du secteur n'ont pas encore décollé. Les technophiles sont d'ailleurs pour le moment la cible principale de ce produit. Car les prix élevés des stylos numériques - en moyenne 200 euros - seraient une barrière pour le grand public. Côté cahier, il faut compter de 6 à 16 euros, selon le format et la marque choisis.

Numéro 2 du marché papetier français derrière le groupe Hamelin, propriétaire de la marque Oxford, Exacompta Clairefontaine espère bien s'imposer grâce à des fonctionnalités pour l'instant exclusives. A commencer par la possibilité d'utiliser un téléphone portable, compatible Bluetooth, comme modem pour envoyer les notes prises sur le PaperPC. Avec, au choix, l'option MMS ou courriel. Jusqu'à présent, les produits concurrents imposent de passer au préalable par un ordinateur pour assurer le traitement des données et l'envoi. La seconde nouveauté vient du programme MyNotes. Ce logiciel a été développé conjointement par Clairefontaine et Métalink. Il permet de stocker sur un serveur accessible via Internet des notes prises sur le cahier. L'intérêt : pouvoir relire ses écrits à partir de n'importe quel ordinateur. Pour ses créateurs, le PaperPC serait donc rien de moins que le chaînon manquant entre le papier et l'ordinateur.

La technologie du papier intelligent a cependant un point faible, la reconnaissance d'écriture, qui permet de transcrire les notes manuscrites en format numérique. Or cette fonctionnalité connaît encore des ratés, notamment lorsque l'on écrit rapidement. Géraldine Muller reconnaît ainsi qu' « aucun programme de reconnaissance d'écriture disponible actuellement sur le marché n'est fiable à 100% ». Mais assure que celui de Clairefontaine aurait « un taux de réussite de 80% ». Ce qui peut quand même poser un problème de correction en cas de notes importantes. Il est vrai qu'on a toujours la possibilité de les exploiter sous forme d'image. Selon Géraldine Muller, toutefois, cette fonctionnalité ne serait pas la « clé de voûte » du PaperPC, qui miserait surtout sur la mobilité pour s'imposer. Pour sa part, Oxford sortira une nouvelle version de son Easybook en janvier 2005.